



MARCO BORGREVE



# « En route pour 2032 ! »

Le chef Giovanni Antonini entreprend depuis bientôt dix ans l'enregistrement des symphonies de Joseph Haydn. L'aventure l'occupera jusqu'en 2032, année du tricentenaire de la naissance du compositeur.

PAR PHILIPPE VENTURINI

**C**a aurait pu n'être qu'une boutade, un de ces défis lancés par pure provocation : interpréter et enregistrer l'intégrale des cent sept symphonies de Haydn. Quand le responsable de l'Orchestre de chambre de Bâle propose un tel projet à Giovanni Antonini après un concert, le chef italien pense d'ailleurs à une blague ou à un coup de folie. Puis l'idée a fait son chemin. Un chemin au tracé garanti par la création de la Joseph Haydn Foundation Basel qui permet de financer le voyage jusqu'en 2032, année du tricentenaire de la naissance du compositeur. Si Giovanni Antonini reste l'unique pilote, il partage l'aventure avec l'Orchestre de chambre de Bâle, dont il est devenu le principal chef invité en 2015, et Il Giardino Armonico, dont il est un des cofondateurs et au sein duquel il se fit d'abord connaître comme flûtiste. C'est d'ailleurs avec cet ensemble qu'ilregistra, à partir de l'automne 2013, les quatre premiers disques de cette intégrale publiée par Alpha Classics. « Une série de concerts précède les enregistrements, explique le chef. Ils circulent entre

*le Musikverein de Vienne, l'auditorium du musée du Louvre et l'Académie Sainte-Cécile, à Rome. Il Giardino se présente également au centre culturel Euregio à Dobbiaco dans le Tyrol italien, qui dispose d'une salle superbe. Et à Bâle, l'église Don Bosco a été transformée en un lieu idéal pour la musique. »*

Une série de captations de concerts, accessible sur le site [www.haydn2032.com](http://www.haydn2032.com), permet de découvrir que les musiciens jouent debout, pour plus de liberté de mouvement. Les deux formations utilisent des instruments anciens, la Suisse faisant souvent appel à des instruments à vent venus de l'extérieur. L'Orchestre de chambre de Bâle, Kammerorchester Basel en allemand, plonge ses racines dans le Basler Kammerorchester, ensemble créé en 1926 par Paul Sacher à l'origine de créations notoires tels la *Musique pour cordes, percussion et célesta* (1937), le *Divertimento* de Bartók (1940), et de nombreuses œuvres de Honegger, Martinù, Stravinsky, Martin, Henze... Giovanni Antonini a enregistré avec l'orchestre suisse une intégrale des symphonies de Beethoven (Sony Classical, 2004-2016) avec un instrumentarium mixte, associant cordes « modernes » et vents et timbales « anciens ». Pour Haydn, une



HERITAGE IMAGES / THE PRINT COLLECTION

## Haydn souffre de nos jours de la réputation de ne pas remplir les salles

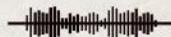


MARCO BORGREVE



L. RAJCHERT

## À l'impératif de la chronologie a été préféré le subjectif du plaisir



telle combinaison ne lui semblait pas envisageable. « Les instruments anciens s'imposent, plus que pour la musique de Beethoven et même de Mozart, essentiellement pour des questions d'articulation. Haydn s'inscrit entre le baroque et le classicisme. Les premières symphonies, telles la n° 6 « Le Matin », la n° 7 « Le Midi » et la n° 8 « Le Soir » laissent percevoir des échos de Corelli et de Pergolesi. Il Giardino Armonico peut ainsi se prévaloir de sa connaissance du baroque italien et s'inscrire dans la continuité de ce que nous avons fait sur Vivaldi. Nous essayons de progresser sans cesse. »

### UNE CONDUITE SPORTIVE

Quatorze volumes ont déjà paru, toujours signalés par un titre, le plus souvent celui d'une symphonie. Mais à l'impératif de la chronologie a été préféré le subjectif du plaisir. « J'ai parfois envie de m'intéresser à une symphonie particulière et je cherche alors à constituer un programme autour, dans un souci de variété. Il faut donner envie d'écouter le disque dans son intégralité. Les associations peuvent résulter de différentes réflexions. Les menuets, et plus encore dans leurs trios, prennent souvent des accents folkloriques qui devaient être familiers aux oreilles des nobles des cours d'Eisenstadt et d'Eszterháza grâce aux chants des paysans. C'est pourquoi figurent au programme du disque n° 8, intitulé « La Roxolana », les Danses populaires roumaines de Bartók. L'écoute des enregistrements du compositeur au piano permet de constater

comment il essayait d'imiter le rubato des musiques populaires. C'est ce que fait aujourd'hui la violoniste Patricia Kopatchinskaja quand elle joue Bartók ou Tchaïkovski et qui me paraît très intéressant. »

L'énergie qui, depuis sa création à Milan en 1985, électrise les interprétations du Giardino Armonico circule avec la même intensité dans ces symphonies de Haydn. La conduite se montre sportive, l'allure soutenue et la réaction des deux orchestres prompte. « Il faut conserver le "clic" d'attaque du son, ce que Karajan avec les années s'est attaché à faire disparaître. Mais c'est comme gommer les consonnes d'une langue. »

Plus que ses capacités de pilote, Giovanni Antonini souligne le soin apporté aux contrastes dynamiques. « Dans ses symphonies, notamment dans leurs nombreux adagios, il distingue les nuances piano et pianissimo. Ces mouvements, souvent hypnotiques, contemplatifs, développés, se révèlent complexes à tenir car ils peuvent devenir sublimes ou très ennuyeux. Les menuets posent aussi un problème et peuvent également paraître longs. Les orchestres modernes les détestent car ils les considèrent sans intérêt, comme un mal nécessaire. Harnoncourt avec l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam a pourtant montré la voie en y décelant à chaque fois une dramaturgie. Il faut trouver le juste caractère et savoir mettre en valeur ces trios incroyables. Comme dans le baroque italien, les indications restent rares : aux interprètes de trouver ce qui se cache derrière les notes. » Les menuets

Ci-dessus :

Il Giardino Armonico  
avec Giovanni Antonini.

L'Orchestre de chambre  
de Bâle.

Ci-contre :

Giovanni Antonini  
dirigeant Il Giardino  
Armonico.

demeurent d'ailleurs le point faible (ou le poids lourd) des interprétations avec un grand orchestre d'instruments modernes. Les trois temps de menuet sont marqués à grands traits. Un, deux, trois, un, deux, trois ! « C'est exactement ce qu'il ne faut pas faire, rétorque Giovanni Antonini. Il faut les battre à un temps, parfois à deux, avec des hémioles, selon les cas. Mais il n'y a pas qu'un seul tempo de menuet. À chacun son identité. Toujours est-il que la division en trois temps condamne à mort la musique. Elle perd complètement son caractère dansant. »

Une autre particularité de la musique de Haydn que Giovanni Antonini veut mettre en lumière est sa façon de s'adresser à l'auditeur. « Il met en œuvre une stratégie qui vise à le surprendre, à jouer avec sa psychologie, avec ses attentes. Il peut parfois aligner une

*musique presque volontairement banale et, subitement, il crée l'inattendu, comme pour le réveiller. Je pense aussi à ses répétitions circulaires qui m'évoquent immanquablement Satie. Et n'oublions pas que Haydn était célèbre pour ses silences, éléments de langage qui appartiennent à l'art de la rhétorique. Ce qui le relie au style baroque. »*

#### À L'OPPOSÉ DE SON AMI MOZART

Compositeur génial, le plus célèbre de son temps, à la fois malicieux et tendre, en compagnie duquel on aime à passer des heures, Haydn souffre de nos jours de la réputation de ne pas remplir les salles. À l'opposé de son ami Mozart. « Mozart a évidemment un don mélodique unique, une capacité exceptionnelle à composer des airs inoubliables. Pas Haydn. Ce n'était peut-être pas sa priorité. Mais il réussit des développements plus originaux et étendus que Mozart. Et on trouve dans chacune des symphonies de Haydn, qui ne peuvent pas toutes prétendre au chef-d'œuvre, un moment original, un plaisir du concert, comme dans les pièces de Biber. Aujourd'hui encore, certains orchestres choisissent une symphonie de Haydn pour s'échauffer, avant de se lancer dans une « grande » symphonie de Mahler ou de Chostakovitch. La musique de Haydn, mal jouée, peut devenir ennuyeuse. Pas celle de Mozart » 

## Les musiciens jouent debout, pour plus de liberté de mouvement



BENJAMIN PRITZKULEIT

### Vient de paraître

**Haydn 2032, Vol. 14:**  
« L'Impériale »,  
Symphonies n<sup>os</sup> 33, 53  
« L'Impériale » et 54.  
Sinfonia, Hob. I.a:7  
— Orchestre de chambre  
de Bâle — ALPHA CLASSICS 694  
Lire p. 81

